

des rois , qui lui faisaient la guerre dans l'intérieur de la France , par des intrigues et des complots plus redoutables que leurs armées. Les Français étaient-ils faits pour s'égorger , pour se haïr , pour transformer des principes d'union en semences de guerres civiles ? Non ; ces excès ne sont point émanés de leurs mœurs , mais de la perfidie des cours , qui ne cessaient de souffler , d'attiser , d'alimenter la discorde. Un projet qui a échoué , et qui réunit ce que le machiavélisme a de plus atroce , avait paru en dernier lieu si admirable aux cours de Naples , de Londres , de Turin , de Pétersbourg , etc. , que leurs despotes l'avaient embrassé avec enthousiasme. C'était peu pour ces ennemis de la république française de tramer contre elle de nouvelles coalitions , et de prodiguer froidement le sang de leurs malheureux sujets dont ils se disent les pères. Au moyen de la corruption , de la calomnie , et surtout de l'aveugle fanatisme , égarer , diviser , ulcérer les esprits , lancer parmi eux les fureurs anarchiques , et opérer la désorganisation ; d'un autre côté , faire la guerre inopinément sans l'avoir déclarée , et susciter le massacre partiel des armées françaises qui se reposaient sur la foi des traités ; tel est , aux yeux de ces monarques , le chef-d'œuvre de leur diplomatie : mettre au rang des vertus ces assassinats et ces parjures , voilà leur morale : grand Dieu ! sont-ce là des hommes , ou des monstres vomis des enfers sur le trône ? Partisans des rois , si vous détestiez l'anarchie , ne détesteriez-vous pas aussi la royauté , principale cause de sa propagation et de ses ravages ? Ennemi de la royauté , pourriez-vous ne pas détester l'anarchie , sur qui elle fonde ses principales espérances ?

La république française était en paix avec les rois de Naples et de Sardaigne ; et qu'a-t-elle à démêler avec les Czars et les Sultans ? elle n'a pris les armes que pour se défendre , et sans craindre la guerre , elle soupire après la paix générale. Quelle est donc la raison de ces coalitions bizarres et de ces agressions soudaines , de ces frénésies des rois ? c'est la haine pour la souveraineté du peuple , dont la seule idée fait trembler leur despotisme , et désespère leur orgueil. Ils se croient tout permis pour satisfaire cette haine , et soutenir ce qu'ils appellent la cause de la royauté. Comment donc pourrions-nous ne pas haïr cette cau-